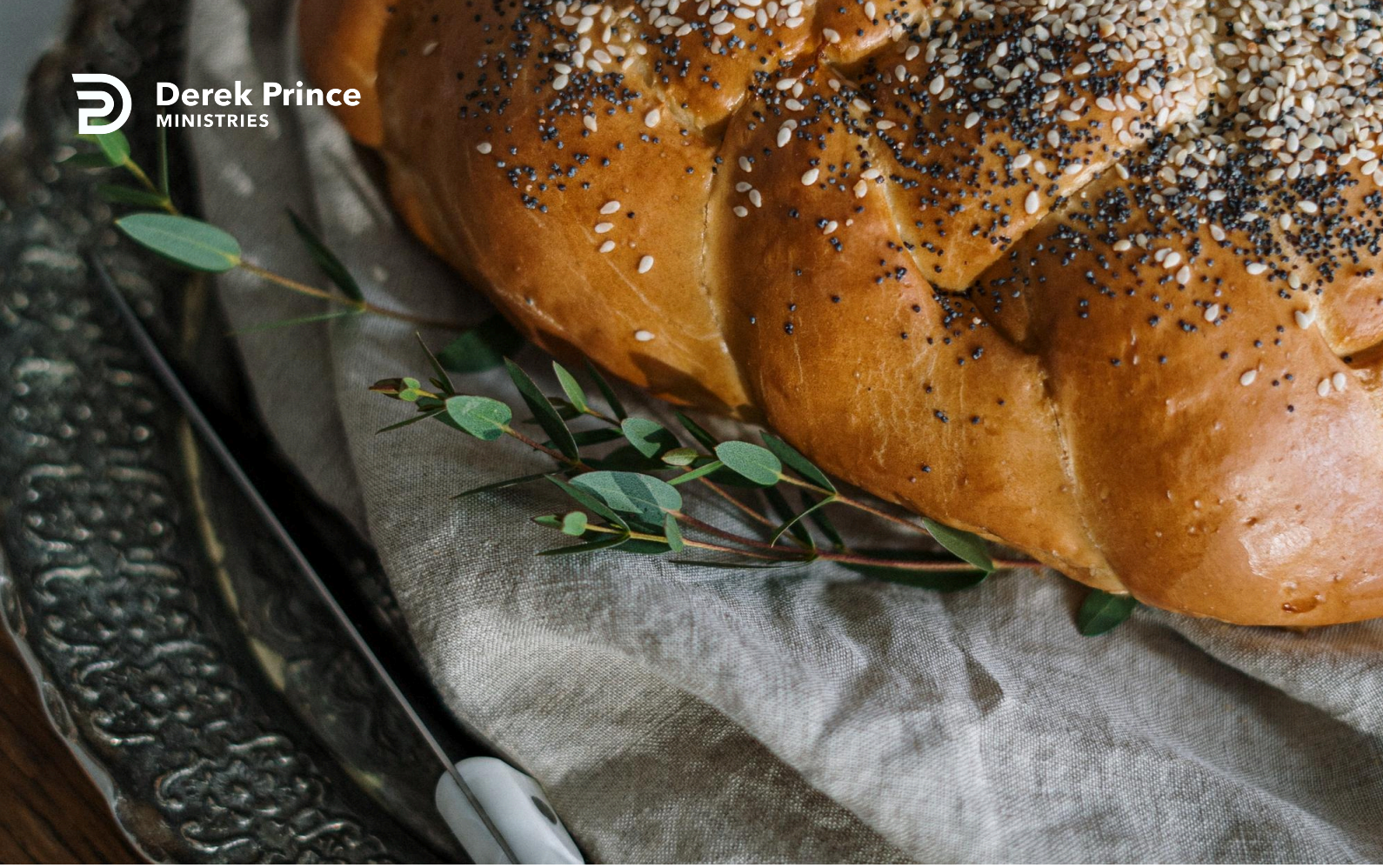


La restauration d'Israël



Lettre d'enseignement
par Derek Prince

C'est en septembre 2000 que j'ai décidé de résider de nouveau en Israël et depuis, j'ai dû affronter quelques uns des défis les plus importants de ma vie concernant ma santé. Il y a un rapport entre les deux, croyez-moi ! Quand vous décidez de travailler en Israël pour le Seigneur, vous suscitez beaucoup d'opposition. J'ai contracté un nombre incalculable de maladies, dont le cancer, une maladie des muscles, et une double pneumonie. Par la grâce de Dieu, je suis en bonne voie de guérison.

Si je dis ne pas être troublé par la crise actuelle, ce n'est pas pour me vanter, mais je me suis rarement trouvé en Israël sans qu'il y ait de crise. Certains versets bibliques me sont d'une grande aide dans des moments comme ceux là et j'aimerai partager avec vous Jérémie 31:10 qui dit :

> « Nations, écoutez la parole de l'Eternel, et publiez la dans les îles lointaines ! Dites : Celui qui a dispersé Israël le rassemblera et il le gardera comme le berger garde son troupeau. »

Dieu parle ici aux nations autres qu'Israël et dans le fond, voici ce qu'il dit : « Je prévois la restauration de mon peuple juif dans le pays que je leur ai donné. Si vous cherchez à empêcher ou à vous opposer à ce que je fais, je devrais vous traiter comme mes ennemis. »

C'est un fait qui prend place actuellement dans l'histoire : celui qui a dispersé Israël, non seulement le rassemblera, mais est déjà en train de le faire. Souvenez-vous que ces paroles ont été prononcées il y a plus de deux mille ans; pourtant elles décrivent la situation actuelle en Israël et le vocabulaire utilisé est tout à fait approprié. L'hébreu utilise un seul mot pour dire « le rassemblera » et la racine de ce terme est la même que pour « kibboutz ». Un kibboutz est une sorte de communauté particulière qui a pris naissance quand les Juifs sont retournés en Israël. Nous pourrions donc amplifier cette affirmation et dire : « Celui qui a dispersé Israël le rassemblera en kibboutzim ». Voilà un exemple remarquable de la révélation prophétique donnée dans les Ecritures. Personnellement, je ne crois pas qu'Israël aurait pu survivre les dernières cinquante quatre années sans le kibboutzim. Quand une crise surgit, ma réaction est d'affirmer de nouveau : « Celui qui a dispersé Israël non seulement le rassemblera, mais il le rassemblera et le gardera – ou le

protégera. » L'expression « le gardera (ou le protégera) indique qu'un temps de crises se prépare et non une situation normale de paix. Alors, quand quelqu'un écoute ou regarde les nouvelles et que j'entends parler d'une nouvelle crise, je me répète à moi-même : « Celui qui a dispersé Israël le rassemblera et il le gardera. »

Personnellement, je ne panique pas en de tels temps. Je cherche à évaluer correctement la situation et je prends les précautions nécessaires, mais cela ne change en rien ma conviction que « Celui qui a dispersé Israël le protégera. »

La prière d'un affligé

Dans les moments difficiles, je lis souvent le Psaume 102 qui s'intitule « Prière d'un malheureux, lorsqu'il est abattu et qu'il répand sa plainte devant l'Eternel ». C'est bien sûr un cri de désespérance, mais il contient également de précieux joyaux. Les deux premiers versets révèlent un cœur plein d'accablement. (Nous utiliserons pour ce Psaume la version Darby)

> « Eternel, entends ma prière, et que mon cri vienne jusqu'à toi ! Ne me cache pas ta face; au jour de ma détresse, incline vers moi ton oreille; au jour que je crie, hâte-toi, réponds-moi ! »

Voilà une personne malheureuse, qui sait que son aide ne peut venir que de Dieu. J'aime la franchise des psalmistes, rien n'est masqué : « Si tu ne m'écoutes pas Seigneur, je n'ai aucune autre ressource, je suis fichu ! » Et le psalmiste de décrire dans les versets trois et quatre son triste état :

> « Car mes jours s'évanouissent comme la fumée, et mes os sont brûlés comme un foyer. Mon cœur est frappé, et est desséché comme l'herbe; car j'ai oublié de manger mon pain. »

Nous avons ici quelqu'un de tout à fait abattu, qui en oublie même de s'alimenter et qui perd du poids à vue d'œil. Il poursuit avec les versets cinq à sept :

> « A cause de la voix de mon gémissement, mes os s'attachent à ma chair. Je suis devenu semblable au pélican du désert; je suis comme le hibou des lieux désolés. Je veille, et je suis comme un passereau solitaire sur un toit. »

Le pélican et le hibou sont deux volatiles qui donnent rarement l'impression d'être joyeux; et quel est le problème du moineau ? Il est seul, il a perdu son compagnon.

Le fond du problème apparaît dans les versets huit à dix :

> « Tout le jour mes ennemis m'outragent; ceux qui sont furieux contre moi jurent par moi. Car j'ai mangé la cendre comme du pain, et j'ai mêlé de pleurs mon breuvage, à cause de ton indignation et de ta colère; car tu m'as élevé haut, et tu m'as jeté en bas. »

Selon moi, nous touchons ici au cœur même de la souffrance de cet homme :

> « Car tu m'as élevé haut, et tu m'as jeté en bas. Tu m'as élevé, tu m'as accordé la prééminence, puis tu m'a rejeté. »

Je crois que c'est la déclaration la plus amère qu'on puisse faire. En tant que non juif, je vois cela comme étant la souffrance principale du peuple juif, élevé par Dieu il y a deux mille quatre cents ans. En ce temps là, si vous vouliez connaître la vérité au sujet de Dieu, vers qui alliez-vous ? Vers un Juif. Si vous vouliez savoir quelles étaient les véritables façons d'adorer, à qui demandiez-vous ? A un Juif. Si vous vouliez rencontrer Dieu en personne, où fallait-il aller ? A Jérusalem.

Nous, les Gentils, avons du mal à nous identifier aux Juifs dans tout ce qu'ils ont enduré. Le psalmiste dit : « Tu m'as jeté au loin ». La preuve en est qu'une mosquée se tient actuellement à l'emplacement du temple d'autrefois.

L'expérience que j'ai acquise en priant pour ceux qui ont besoin de délivrance m'a enseigné quelque chose quant aux causes des douleurs humaines. J'ai appris que la plus pénible et la plus douloureuse des souffrances est causée par le rejet; je crois que c'est la blessure la plus profonde du cœur humain.

Dans la société actuelle, nous sommes entourés par des gens qui ont été rejetés. Je crois que chaque être humain est né pour rencontrer l'amour. Quand un petit enfant ne trouve pas l'amour auprès de son père ou de sa mère, une profonde blessure de rejet se crée alors, et de nombreuses autres blessures peuvent suivre. Les gens recherchent continuellement l'amour, mais s'ils rencontrent l'opposé, il s'ensuit souvent une blessure extrêmement profonde. Je crois que la racine du problème du peuple juif est le rejet; ils n'en sont pas conscients. Si vous avez eu affaire à des personnes souffrant de rejet, vous savez que pour le dissimuler, leur comportement est souvent agressif. La vérité c'est qu'ils aspirent fortement à être aimés. C'est vrai du

peuple juif qui aspire à être accepté.

Le psalmiste dit : « Car tu m'as élevé haut, et tu m'as jeté en bas ». Je pourrais me référer à différents autres passages qui disent la même chose concernant Israël. Dieu les a certainement élevés; il a fait d'eux la tête des nations, il leur a donné la prééminence – et puis ils les a jeté en bas. Mais il ne les a pas jetés au loin pour toujours ! Il faut, bien sûr, la foi pour se saisir de cela.

C'est dans le verset douze que nous trouvons l'espoir, et voici la réaction biblique face au rejet.

> « Mais toi, Eternel ! tu demeures à toujours, et ta mémoire est de génération en génération. »

« Mais toi, Eternel ! » Détournez vos pensées de vous-même, de vos problèmes, de vos souffrances, de vos échecs, ce n'est pas là que vous trouverez une solution. L'unique source d'espérance et de soutien est le Seigneur. Vous pouvez blâmer les autres pour votre condition (ce qui peut être tout à fait exact), mais ils n'ont aucun véritable remède à vous offrir. La seule solution est le Seigneur lui-même, et il est toujours présent.

Un temps pour la restauration

Notre progression à travers le Psaume a amorcé un virage dans la bonne direction. Au verset 13, le psalmiste a fait le choix de croire en l'amour de Dieu et en sa miséricorde :

> « Tu te lèveras, tu auras compassion de Sion; car c'est le temps d'user de grâce envers elle, car le temps assigné est venu. »

La restauration actuelle du peuple juif est une marque unique de la faveur de Dieu; il a un temps précis dans son calendrier divin pour démontrer sa faveur à Sion. Je crois que nous sommes peut-être déjà entrés dans ce temps, ou que nous nous en approchons rapidement.

Deux termes dans ce verset décrivent quelque chose que nous ne pourrons jamais obtenir par nos propres mérites : la faveur et la miséricorde. Si nous sommes dans le besoin de miséricorde, c'est que nous ne sommes pas capables de nous la procurer. Je crois que nous pointons ici un problème spécifique chez les personnes religieuses comme vous et moi : si nous ne pouvons la mériter, alors nous ne la voulons pas. La plupart d'entre nous avons appris que la religion nous permet de gagner quelque chose. Si nous nous conformons à certaines normes ou si nous acceptons de satisfaire à certaines exigences, il y aura certains profits en retour. Je pense que ce facteur intervient dans la vie par la foi, mais ce n'est pas de cela dont nous parlons. Vous ne pouvez ni mériter la miséricorde, ni la faveur; par définition, elles ne peuvent être méritées. Si êtes dans le besoin de miséricorde, cela veut dire que vous ne pouvez pas la gagner par vous-même.

En priant pour le Corps de Christ, j'ai découvert que de nombreux chrétiens ne sont pas d'accord avec Dieu parce qu'il est en train de restaurer le peuple juif – et ils ont l'impression que ce dernier ne le mérite pas. Pourtant, c'est la signification même de la grâce : obtenir ce que vous ne méritez pas. L'un des résultats de cette façon de penser est appelé « La théologie de remplacement »; elle prétend que, parce que les Juifs ont perdu la faveur divine, toutes les promesses qui leur ont été faites sont maintenant pour l'Eglise par défaut. Par implication, « l'Eglise » mériterait la faveur de Dieu. Cela me laisse alors un problème à résoudre; durant plus de soixante ans de ministère, je n'ai pas encore découvert une seule église qui, en réalité, mérite la faveur divine.

Au verset 16, le Psaume 102 arrive à une merveilleuse apogée :

> « Quand l'Eternel bâtira Sion, il paraîtra dans sa gloire. »

La construction de Sion est l'un des signes contemporains les plus extraordinaires de l'approche du retour du Seigneur.

Au verset 18, il est dit :

> « Que cela soit écrit pour la génération future, et que le peuple qui sera créé célèbre l'Eternel ! » (version Segond)

J'ai partagé ce verset avec un ami juif et il m'a fait remarquer qu'en hébreu il n'est pas dit : « pour la génération future », mais « pour la dernière génération ». Ainsi, voilà qui est écrit pour la dernière génération.

Que recherche donc Dieu ? Un peuple qui le loue, et s'il le faut, il lui faudra le créer. Je crois que c'est ce que Dieu est actuellement en train de faire, il crée un peuple qui lui offrira la louange qui lui revient. Parmi ce peuple, se trouveront Juifs et Gentils.

Lettre d'enseignement

Transcription: TL-L034-100-FRA
Dernière mise à jour: 12 Dec 2023

Site web: derekprince.fr

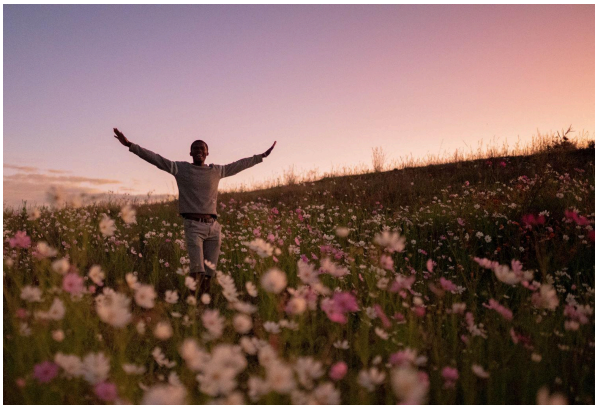


Ressources d'enseignement biblique



Livres

Illuminez et élargissez votre compréhension de la Bible avec la collection de livres chrétiens Derek Prince.



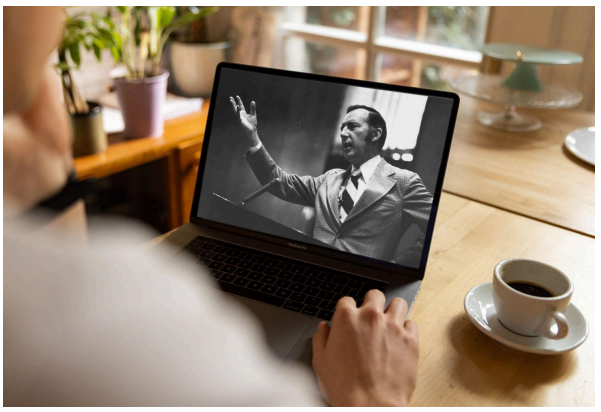
Dévotions quotidiennes

Parcourez les dévotions quotidiennes gratuites d'inspiration biblique de Derek Prince pour obtenir des enseignements pratiques pour élever votre foi chrétienne.



La radio du patrimoine

Écoutez des messages inspirants de 10 minutes et connectez la foi à la vie avec le podcast Derek Prince Legacy Radio.



Sermons

Regardez les sermons originaux et remasterisés numériquement de Derek Prince. Comprend des transcriptions complètes des messages (téléchargement gratuit).



Application officielle

Disponible gratuitement, téléchargez l'application officielle Derek Prince Ministries et équipez votre foi, n'importe où et à tout moment.



Proclamations

Déclarez la vie et expérimentez la puissance transformatrice de la Parole de Dieu avec nos proclamations basées sur la Bible.